

L'école de demain

SIMONE FORSTER
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE IRDP

On ne sait pas à quoi va ressembler l'architecture scolaire du XXI^e siècle. On ne sait même pas si on construira encore des écoles dans cinquante ans. Quelques écoles semblent toutefois montrer la voie...

Depuis quelques années, l'OCDE sélectionne les réalisations architecturales qui lui semblent esquisser l'école de demain. Une première tendance est de construire des établissements, respectueux des impératifs du développement durable, dans des espaces verts riches en arbres et plantes variés. Ainsi, dans certaines écoles primaires japonaises, divers écosystèmes sont créés à l'extérieur des salles de sciences naturelles

et de dessin afin de favoriser l'observation et la recherche. Des jardins sont créés pour la promenade et la méditation, bordés de petits champs de riz cultivés, de ruisseaux et de diverses plantes qui attirent papillons et libellules. Nombre d'architectes font usage de matériaux de qualité recyclés et isolent les murs extérieurs. On aménage des toits verts avec un tapis de sédum, des filtres et des membranes de drainage.

Des écoles
ouvertes à tout
le monde toute
l'année

Un scénario d'avenir souvent évoqué est celui d'une école ouverte toute l'année et qui réunit une communauté d'apprentis de tous âges où l'enseignant soutient, oriente et aide à se repérer dans les multiples aiguillages de la formation. On y apprendra tout au long de la vie selon ses besoins et ses inclinations. L'école obligatoire sera la même pour tous les enfants et l'évaluation, au terme de divers modules, sera adaptée à un socle de connaissances indispensables et à des objectifs personnels. Dans cette école du futur, on pourra aussi s'adonner à des activités de loisirs : pratiquer des sports, s'exercer à de nouveaux programmes informatiques, s'initier à la cuisine macrobiotique, etc. L'architecture du bâtiment n'évoquera pas celle d'une école. Elle sera investie d'une fonction civique et devra favoriser l'éducation et la formation permanente des citoyens et des citoyennes. Cette école de l'apprentissage à vie sera aussi celle de l'apprentissage de la vie et du civisme. Petite cité en elle-même, avec ses espaces de circulation et de rencontre, elle favorisera les contacts et les échanges.

Diverses réformes et constructions vont aujourd'hui dans ce sens. Ainsi, l'école primaire finlandaise de Heinävaara, au Nord de la Carélie, inaugurée en automne 2004,

s'articule autour d'un espace composé d'un centre technologique, d'une médiathèque et de la bibliothèque publique. Elle est ouverte toute l'année à tout le monde et fonctionne aussi comme une maison de quartier avec un libre accès à la salle de gymnastique et à la patinoire. En Norvège, le nouveau programme d'étude de l'école obligatoire, Reform 97, a un impact sur l'architecture. Les nouvelles constructions n'ont souvent ni corridors ni salles de classe mais des auditoriums pour 60 à 80 élèves et des espaces pour des groupes de 12 à 15 élèves, équipés de manière à permettre un enseignement et un travail individuels. Nombre d'entre elles sont aussi des centres culturels ouverts toute l'année.

La Grèce envisage de suivre une évolution semblable. En novembre 2003, le Parlement grec a adopté une loi qui introduit les écoles polyvalentes, ouvertes toute l'année. Celles-ci, outre les salles de classe et espaces éducatifs, seront équipées de salles de sport, de bibliothèques et de médiathèques, de salles d'études, d'espaces pour l'orientation professionnelle et la formation des adultes ainsi que de petits amphithéâtres, de galeries d'art et de librairies¹.

De la
participation des
utilisateurs

La construction de nouvelles écoles se fonde de plus en plus sur des projets sociaux et pédagogiques. L'exemple, du lycée de Snadfellsnes en Islande, achevé en automne 2004, est remarquable à cet égard. Cet établissement, sis dans une région d'agriculture et de pêche, est certes destiné à instruire la jeunesse, mais

aussi, à enrayer l'exode rural et à insuffler une dynamique économique à la région. Celle-ci espère attirer de nouvelles entreprises. Stimulante et flexible, l'école sera ouverte toute l'année à tous les membres de la communauté désireux d'apprendre et de se former. Les nouvelles technologies permettent, en effet, de répondre à la de-

¹ OCDE. PEB Echanges No 51 février 2004/1

mande du marché du travail et d'organiser recyclages et cours de formation continue des adultes.

Le profil du lycée, sa mission éducative et ses pédagogies furent discutés, de mai à août 2003, dans quatre ateliers réunissant les personnes intéressées (architectes, parents, autorités communales, délégués du ministère de l'éducation, élèves). L'idée retenue a été de privilégier l'apprentissage actif et le choix individuel. Les cours et horaires formels perdent d'importance. Chaque étudiant a son ordinateur portable et l'école offre un grand éventail de programmes d'études, tous les lycées d'Islande travaillant en réseau. Les architectes ont créé une école adaptée aux impératifs pédagogiques. Elle s'inscrit dans

le mouvement «Schule als Stadt» avec sa grand rue, ses petites places et son square. Elle se divise en quatre zones d'apprentissage : zone ouverte au centre qui accueille quelque 80 étudiants, zone d'information où trouver de l'aide pour les recherches, zone contemplative des arts centrée sur l'utilisation des multimédias avec une salle de repos où lire et se relaxer et une zone de l'enseignant-élève qui permet aux professeurs de travailler en équipe et de se ressourcer. L'école compte en outre un café, une salle polyvalente, un espace pour les sports. En Islande, plusieurs écoles ont été construites sur ce modèle participatif. Dans 25 ans, remarquent leurs concepteurs, elles pourront aussi être utilisées à d'autres usages.

Quand les écoles fermeront...

L'Islande, pour la construction de certaines écoles, a fait appel au célèbre architecte américain Bruce Jilk. Ce dernier estime que si nous continuons quelques années encore à transmettre les savoirs dans des écoles, l'approche la plus logique est de construire de petits bâtiments flexibles, ouverts toute l'année et intégrés à la vie de la communauté.

Même réflexion à Edimbourg lors de la construction de la New Leith Academy de 1991, conçue pour les étudiants et pour la communauté locale. Les architectes ont

retenu quelques principes : le bâtiment ne doit pas revêtir une apparence d'école, il doit être convivial pour les adultes, flexible dans son utilisation, ouvert toute l'année. Martin Garden architecte du Conseil régional déclarait que son aménagement devait s'adapter aux changements sociaux. D'ici 20 à 30 ans, lorsque les écoles telles que nous les connaissons auront disparu, les gens se rendront au centre socio-culturel de Leith pour nager, réaliser un examen médical interactif ou essayer le dernier logiciel de réalité virtuelle².

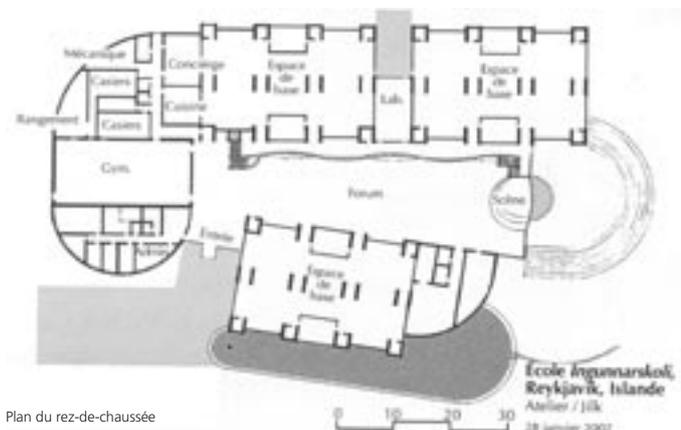
² OCDE L'École dans la ville 1995 p. 165

Un modèle de participation : l'école obligatoire Ingunnarskoli à Reykjavik, Islande (2002)

Cette école primaire et secondaire accueille quelque 400 élèves. Son architecte Bruce Jilk du Minnesota est un spécialiste reconnu de l'école du futur. Sa construction résulte du travail d'une Commission réunissant ses futurs utilisateurs : parents, enseignants, administrateurs, élèves, population locale.

Ceux-ci définirent :

- La signature pédagogique soit tout ce qui a trait à l'identité et au profil de l'école.
- Les attentes pédagogiques soit les savoirs que l'école doit transmettre aux enfants.
- Le processus pédagogique soit la conception des programmes et de l'évaluation. Furent retenus l'intégration des disciplines, le travail individuel et en groupe d'élèves d'âges divers, la participation des parents, le travail en équipe des enseignants.
- L'environnement pédagogique soit une bibliothèque, des équipements sportifs, une galerie d'art et un salon de thé pour la population du quartier, un espace forum, une salle de parents, un toit recouvert d'herbe.



Plan du rez-de-chaussée

Source : PEB Echanges 2002/3 volume 47 octobre.

Voir aussi p. 11